

Rassembler les archives historiques de Corato

Corato a accès à une collection extraordinaire de documents historiques datant de plus de quatre siècles. Ceux-ci comprennent des registres de baptême et de mariage remontant à 1582, le recensement des ménages du XVIII^e siècle connu sous le nom de *Catasto onciario*, et les registres d'état civil créés à l'époque napoléonienne et tenus à jour jusqu'à nos jours. Le registre d'état civil, en particulier, contient des archives complètes des naissances, des mariages et des décès.

Ces ressources historiques constituent un réseau d'informations inestimable, permettant aux descendants des émigrants de Corato et aux habitants de la ville de retracer l'histoire de leur famille à travers les générations et les pays. Ces documents sont essentiels pour les historiens qui étudient les schémas et les impacts de la migration depuis les Pouilles vers des destinations telles que la France, les Amériques et au-delà. En outre, ces ressources aident les agents municipaux du *Stato civile*, qui répondent régulièrement à des demandes de documents officiels et de preuves de filiation.

Cependant, malgré leur immense valeur, ces collections restent actuellement fragmentées. Si de nombreux documents ont été numérisés et sont disponibles en ligne, d'autres, comme le *Catasto onciario* et les registres paroissiaux, ont été numérisés mais ne sont pas encore accessibles au public en ligne en raison de restrictions institutionnelles et ecclésiastiques. Les images numériques existantes, sans système d'indexation complet, sont souvent difficiles à consulter. Cette accessibilité fragmentée complique la tâche des descendants qui commencent généralement leurs recherches en ligne, dans l'espoir d'un processus efficace. De même, les employés du *Stato civile* rencontrent des difficultés inutiles pour localiser rapidement les documents en raison d'index incomplets ou manquants.

Le défi immédiat consiste donc à relier ces archives séparées grâce à un système intégré d'indexation et de mise en correspondance. Cela permettra non seulement de préserver le riche patrimoine historique de Corato, mais aussi de le rendre plus facilement accessible, répondant ainsi efficacement aux besoins des descendants, des historiens et des fonctionnaires municipaux.

Une solution pratique

La solution proposée consiste à créer un index en ligne complet et convivial qui intégrerait les documents historiques provenant de diverses collections dans une ressource centralisée. Cet index en ligne fonctionnerait comme un répertoire détaillé, fournissant des informations essentielles telles que les noms, les dates des événements et les relations familiales de base, y compris l'identité des parents et des conjoints, pour chaque document historique.

Lorsque la même personne apparaît dans différents types de documents, par exemple dans les registres d'état civil et les registres paroissiaux, l'index relierait de manière transparente ces documents, en indiquant clairement qu'ils se réfèrent à la même personne. Cette approche simplifie considérablement le processus pour les utilisateurs qui recherchent des informations sur leurs ancêtres ou qui ont besoin de documents officiels.

L'index intégré offrirait des recherches guidées accessibles à la fois au grand public et au personnel officiel, permettant aux utilisateurs de saisir un nom et d'obtenir rapidement une liste organisée des documents correspondants. En fonction des autorisations d'accès, les utilisateurs verraient soit l'image numérisée du document original, soit uniquement les détails indexés qui en ont été extraits.

Les images déjà accessibles au public via les serveurs de *l'Archivio di Stato* pourraient à terme être directement intégrées à l'index. En outre, de futurs partenariats, impliquant éventuellement des institutions telles que FamilySearch ou des collaborateurs universitaires, pourraient faciliter la

publication d'autres images de documents, en fonction d'accords mutuels et du respect des réglementations en matière de confidentialité et d'archivage.

Comment fonctionne l'indexation

Un index sert de guide électronique complet pour les documents historiques, ce qui rend la recherche de documents spécifiques plus rapide et plus facile. Plutôt que d'examiner manuellement chaque page, les utilisateurs peuvent effectuer une recherche électronique pour trouver des informations essentielles telles que des noms, des dates et des relations qui ont été transcrites à partir des documents originaux. Cette approche structurée simplifie considérablement l'accès aux documents historiques, permettant aux utilisateurs de trouver facilement les informations dont ils ont besoin sans avoir à parcourir les images une par une ou, pire encore, à manipuler physiquement les sources originales fragiles.

Le travail d'indexation est effectué par des bénévoles formés, qui peuvent être des passionnés d'histoire locale, des descendants d'émigrants et des étudiants d'universités partenaires qui se joignent au projet. Ces participants consultent des images haute résolution des documents historiques et transcrivent les informations essentielles dans un formulaire en ligne, en suivant des directives claires afin de garantir l'exactitude et la cohérence.

Le cycle de base d'un bénévole dans le processus d'indexation

1. Ouvre l'image suivante.
2. Il lit le document (acte de baptême, mariage, demande de passeport, etc.).
3. Il saisit les noms, dates et autres informations spécifiques à ce type de document dans des champs clairement identifiés.
4. Il enregistre la saisie.
5. Le système affiche l'image suivante.

Chaque document est indexé deux fois par des bénévoles différents ; le logiciel signale toute anomalie à un superviseur qui se charge de la résoudre.

Quelles informations sont enregistrées ?

Type de document - Données indexables (champs transcrits)

Baptême (paroisse)

Nom complet de l'enfant ; date de naissance ; date de baptême ; nom du père ; nom de la mère ; nom du grand-père paternel ; nom du grand-père maternel ; noms des parrains et marraines ; indication si les grands-pères étaient en vie ; si l'enfant était un enfant trouvé (*trovatello*) ; si l'enfant était jumeau ; si l'enfant était posthume (né après le décès du père) ; référence paroissiale (volume, folio)

Mariage (paroisse)

Noms des époux ; nom du père de chacun ; indication si le père était en vie ; si l'épouse/l'époux était veuf ; date du mariage ; référence paroissiale

Sépulture (paroisse)

Nom du défunt ; noms des parents ou du conjoint (si enregistrés) ; indication si les parents ou le conjoint étaient en vie ; date de la sépulture ; référence paroissiale

Naissance (*Stato civile*)

Nom complet de l'enfant ; noms des parents ; noms des grands-pères ; indication si les grands-parents étaient en vie ; âges des parents ; lieux de naissance des parents ; date de naissance ; date du baptême (si enregistrée) ; si l'enfant était mort-né ; si l'enfant était un enfant trouvé (*trovatello*) ; si l'enfant était jumeau ; si l'enfant était posthume (né après le décès du père) ; date d'enregistrement ; numéro de l'acte

Mariage (*Stato civile*)

Noms des époux ; dates de naissance (si enregistrées) ; lieux de naissance ; âges ; noms des parents ; indication si les parents sont en vie ; dates et lieux de décès des parents (si applicable et enregistré) ; dates et lieux de décès des grands-pères paternels (si applicable et enregistré) ; date du mariage civil ; date du mariage religieux (si enregistré) ; date d'enregistrement ; numéro de l'acte

Décès (*Stato civile*)

Nom du défunt ; lieu de naissance ; âge ; noms des parents ; indication si les parents sont en vie ; âges des parents (si enregistrés) ; noms du ou des conjoints ; indication si le ou les conjoints sont en vie ; date du décès ; date d'enregistrement ; numéro de l'acte

Catasto onciario

Nom complet du chef de famille ; nom du père du chef de famille et indication s'il était en vie (si enregistré) ; noms de tous les autres habitants du foyer ; leur lien avec le chef de famille ; leur âge ; leur état civil (si enregistré) ; numéro de foyer (*fuoco*)

Demande de passeport

Numéro de passeport ; nom complet du demandeur ; nom du père ; date et lieu de naissance ; adresse (si enregistrée) ; profession ; destination prévue ; date de délivrance ; remarques (si enregistrées)

Seules ces informations succinctes sont saisies. Les images complètes et les notes sensibles restent sécurisées et ne sont consultables qu'avec autorisation.

Étude de cas : la famille Mastrolillo

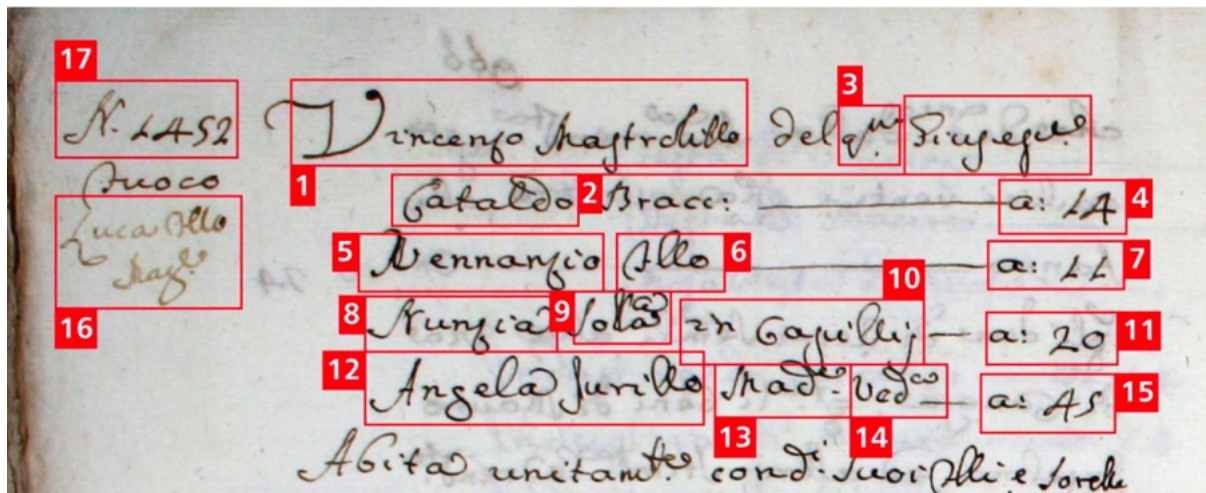
Afin d'illustrer concrètement comment l'intégration des documents primaires peut clarifier et reconstituer l'histoire d'une famille, nous présentons un cas réel datant des XVIII^e et XIX^e siècles, celui de la famille Mastrolillo de Corato. En reliant des sources fiscales, ecclésiastiques et civiles, nous pouvons suivre le parcours de cette famille à travers les générations, illustrant ainsi la puissance d'un projet d'indexation intégré.

Les documents ci-dessous montrent comment différents types de documents, chacun conservant des informations distinctes, se complètent pour créer un récit généalogique cohérent.

Catasto onciario ménage n° 1452 (1754)

Type : registre fiscal

En 1754, Vincenzo Mastrolillo, un garçon de 14 ans, est répertorié comme *capofuoco* (chef de famille) dans le *Catasto onciario*. Bien que mineur au regard de la loi, il est enregistré comme représentant fiscal de la famille, probablement en raison du décès de son père, Giuseppe Cataldo Mastrolillo. Sa mère veuve, Angela Iurillo (45 ans), et ses frères et sœurs Vennanzio (11 ans) et Nunzia (20 ans) sont inscrits dans le même foyer. Le document du *Catasto* mentionne également un frère aîné, Luca Mastrolillo, vivant séparément.



1. Vincenzo Mastrolillo (personne A) : *capofuoco* (chef de famille).
2. Giuseppe Cataldo (B) : Le père du *capofuoco*.
3. *q[uo]ndam* : Le père du *capofuoco* était déjà décédé à cette époque.
4. *a[nni]* 14 : Vincenzo était âgé de 14 ans.
5. Vennanzio (C) : autre membre du foyer.
6. *f[rat]ello* : frère du *capofuoco*.
7. *a[nni]* 11 : Vennanzio était âgé de 11 ans.
8. Nunzia (D) : autre membre du foyer.
9. *so[re]lla* : sœur du *capofuoco*.
10. *in capillis* : Elle était célibataire, en âge de se marier.
11. *a[nni]* 20 : Nunzia avait 20 ans.
12. Angela Iurillo (E) : Une autre personne vivant dans le foyer.
13. *mad[r]e* : La mère du *capofuoco*.

14. *ved[ov]a* : Elle était veuve.

15. *a[nni] 45* : Angela avait 45 ans.

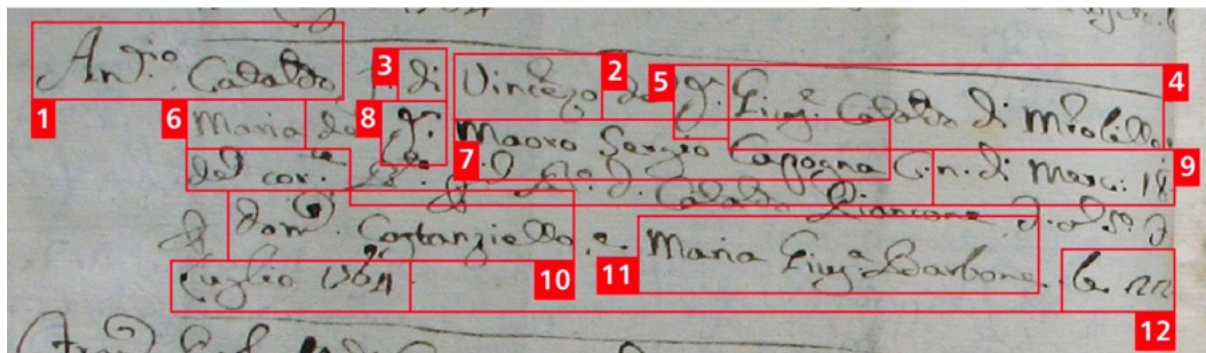
16. *Luca f[rat]ello mag[gior]e (F)* : Un frère aîné du *capofuoco* vivant ailleurs, probablement marié.

17. *N. 1452* : Numéro du foyer à des fins d'identification.

Acte de baptême (1764)

Type : Acte de baptême paroissial

Le 22 juillet 1764, Antonio Cataldo Mastrolillo est baptisé par d. Cataldo Piancone dans la paroisse de Corato. Il était né quelques jours plus tôt, le 18 juillet 1764. Son père est Vincenzo Mastrolillo et sa mère est Maria Capogna. L'acte mentionne ses deux grands-pères paternel et maternel, Giuseppe Cataldo Mastrolillo et Maoro Sergio Capogna, tous deux décédés. Les parrains d'Antonio sont Domenico Costanziello et Maria Giuseppa Barbone. Cette inscription de baptême confirme la continuité de la famille Mastrolillo et fournit des liens générationnels supplémentaires.



1. **Ant[oni]lo Cataldo (G)** : nouveau-né baptisé.

2. **Vince[n]zo (A)** : père du nouveau-né.

3. *di* : le père du nouveau-né était vivant.

4. **Gius[ep]pe Cataldo di M[ast]rolillo (B)** : le grand-père paternel du nouveau-né.

5. *q[uon]da[m]* : le grand-père paternel du nouveau-né était décédé.

6. **Maria (H)** : la mère du nouveau-né.

7. **Maoro Sergio Capogna (I)** : le grand-père maternel du nouveau-né.

8. *q[uon]da[m]* : Le grand-père maternel du nouveau-né était décédé.

9. *n[at]o] di merc[oledi] 18 del cor[ren]te* : Né le mercredi 18^{du} mois en cours.

10. **Dom[eni]co Costanziello (J)** : Le parrain du nouveau-né.

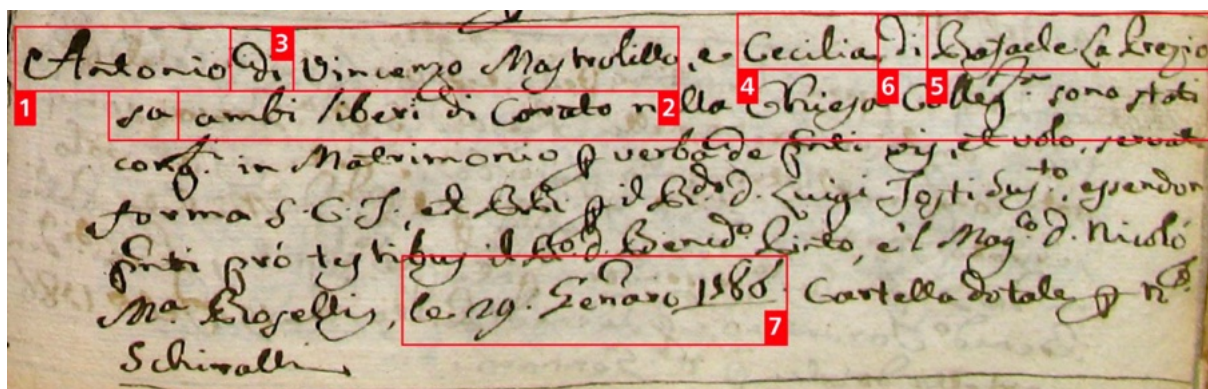
11. **Maria Gius[epp]a Barbone (K)** : Marraine du nouveau-né.

12. **le 22 Luglio 1764** : Baptisé le 22 juillet 1764.

Acte de mariage (1786)

Type : Acte de mariage paroissial de la Chiesa Collegiata

Le 29 janvier 1786, Antonio Cataldo Mastrolillo épouse Cecilia La Preziosa. Le mariage est célébré par d. Luigi Tosti, avec d. Benedetto Pinto et *Magnifico* d. Nicolò Maria Rosellis comme témoins. Antonio est explicitement identifié comme le fils de Vincenzo Mastrolillo.



1. **Antonio (G)** : Le marié.

2. **Vincenzo Mastrolillo (A)** : Le père du marié.

3. **di** : Le père du marié était en vie.

4. **Cecilia (L)** : La mariée.

5. **Rafaele La Preziosa (M)** : Le père de la mariée.

6. **di** : Le père de la mariée était en vie.

7. **le 29 Gen[n]aro 1768** : Mariés le 29 janvier 1768.

Mention de décès (acte de décès n° 23, 1823)

Type : Acte d'état civil (Stato civile)

En 1823, Cecilia La Preziosa, enregistrée comme veuve d'Antonio Cataldo Mastrolillo, décède. Bien que l'acte de décès d'Antonio n'ait pas été retrouvé, l'acte de décès civil de Cecilia confirme qu'Antonio était décédé avant elle, probablement avant 1809, année où l'enregistrement civil a officiellement commencé dans le royaume de Naples. Cette dernière pièce nous permet de clore le cycle de cette branche de la famille Mastrolillo.

ATTO DI MORTE.

N. d' Ordine *Ventidue*

11, Anno milleottocento *ventitree*, il di *quindici*
del mese di *Gennaio* alle ore *quindici*
avanti di noi ** Don Nicola Spaschi Sindaco*
ed ufficiale dello stato civile del Comune di *Corato*
Distretto di *Barletta*, Provincia di Terra di Bari,
sono comparsi *Francesco Bone* di
anni *ventisei* di professione *bracciante* regnicolo
domiciliato *Bradalo Viejo*, e *Luigi*
Arzaglia di anni *quaranta*
di professione *bracciante* regnicolo domiciliato *Bradalo*
Arzaglia i quali han dichiarato, che nel giorno
soprascritto del mese di *Gennaio* - anno *corrente*
alle ore *nove* - è morta nella *propria casa*
1 *Cecilia la Preziosa* **2** *Gianmichele* **3** *nata in* **4** *Corato*
Concedina di professione *figlia*
del fu Raffaele di professione *figlia*
6 *del fu* **5** *della fu* **8** *Maria Giuseppa Ferola*
domiciliata *Vedova di* **10** *Antonio Mastrolillo* **7**
Per esecuzione della **9** legge ci siamo trasferiti insieme co'
detti testimonj presso la persona defunta, e ne abbiamo rico-

1. *giorno soprascritto* del mese di Gennaio anno corrente** : le décès est survenu le jour même de l'enregistrement (indiqué par un astérisque : 15 janvier 1823).

2. *Cecilia la Preziosa (L)* : la défunte.

3. *di anni cinquanta* : âgée d'environ 50 ans.

4. *nata in Corato* : la défunte est née à Corato.

5. *Raffaele (M)* : le père de la défunte.

6. *del fu* : le père de la défunte était décédé.

7. *Maria Giuseppa Ferola (N)* : la mère de la défunte.

8. *della fu* : la mère de la défunte était décédée.

9. *Antonio Mastrolillo (G)* : le conjoint de la défunte.

10. *vedova di* : le conjoint de la défunte était décédé.

11. *N. d'Ordine Ventitre* : Numéro de l'acte.

La force d'un système d'indexation intégré

Cette étude de cas sur la famille Mastrolillo illustre clairement la force d'un système d'indexation intégré. Un chercheur qui rechercherait **Antonio Cataldo Mastrolillo (G)** de manière simple et isolée ne trouverait peut-être qu'un seul document, par exemple son acte de mariage ou une mention dans un certificat de décès. Cependant, lorsque les documents provenant de différentes sources sont indexés ensemble de manière programmée, chaque petit élément contribue à former une image plus complète.

En commençant par son baptême, nous confirmons la filiation d'Antonio : **Vincenzo Mastrolillo (A)** et **Maria Capogna (H)**. L'acte de baptême révèle également les noms de ses grands-pères : **Giuseppe Cataldo Mastrolillo (B)** et **Maoro Sergio Capogna (I)**. Les noms de ses parrains, **Domenico Costanziello (J)** et **Maria Giuseppa Barbone (K)**, montrent le réseau familial au sein de la paroisse.

L'acte de mariage relie Antonio (G) à sa femme **Cecilia La Preziosa (L)** et à son beau-père **Raffaele La Preziosa (M)**. L'acte de mariage confirme également que le père d'Antonio, Vincenzo (A), était encore en vie en 1786.

Grâce au *Catasto onciario* de 1754, nous retraçons la famille paternelle d'Antonio pendant la jeunesse de Vincenzo (A) et découvrons sa grand-mère **Angela Iurillo (E)** et ses oncles et tantes paternels, **Vennanzio (C)** et **Nunzia (D)**. Ce document ancien, bien que loin de la vie d'Antonio, devient essentiel pour établir la position sociale et la situation économique de la famille au milieu du siècle.

Enfin, l'acte de décès *Stato civile* de **Cecilia La Preziosa (L)** nous apprend que sa mère s'appelait **Maria Giuseppa Ferola (N)** et confirme indirectement le décès d'Antonio (G) avant 1823, ce qui nous permet de situer la date probable de son décès, même si aucun acte de décès individuel n'a été trouvé pour lui.

Ainsi, une recherche commençant par un seul nom (Antonio Cataldo Mastrolillo) a pu, grâce à l'indexation croisée, révéler immédiatement des liens avec au moins treize autres personnes (A à N) dans quatre types de sources différentes, couvrant près de soixante-dix ans. Elle permettrait à un utilisateur, qu'il s'agisse d'un descendant, d'un chercheur ou d'un fonctionnaire municipal, de reconstituer l'histoire complète d'une famille qui, sans cela, se serait perdue parmi des milliers d'entrées isolées.

Cet exemple montre comment, grâce à une indexation minutieuse et unifiée, les archives historiques de Corato peuvent cesser d'être des archives fragmentées et devenir une mémoire vivante, accessible à tous ceux qui cherchent à comprendre leurs racines.

Mais comment cela fonctionne-t-il ? Ou : comment fonctionne la mise en correspondance ?

Une fois tous les documents historiques soigneusement indexés, une deuxième étape commence. C'est à ce stade que la technologie entre en jeu : à partir des informations indexées, un système de mise en correspondance est capable de trouver des liens entre différents documents qui font référence à la même personne ou à la même famille, même lorsque ces documents ont été créés à des années, voire des décennies d'intervalle.

Le système ne se contente pas de rechercher des noms identiques. Il fonctionne de manière plus précise : il compare les noms, dates, les relations et d'autres détails afin de déterminer si deux documents différents font bien référence à la même personne. Par exemple, si un acte de baptême mentionne un enfant nommé Antonio Mastrolillo, fils de Vincenzo, né en 1764, et qu'un acte de mariage vingt ans plus tard indique qu'un Antonio Mastrolillo, également fils de Vincenzo, s'est marié à Corato, le système reconnaît la forte probabilité que ces deux documents se réfèrent à la même personne. Il les relie entre eux dans un processus invisible pour l'utilisateur.

Du point de vue d'un chercheur ou d'un descendant à la recherche de ses ancêtres, cela semble simple : en saisissant un nom dans le système, il peut instantanément voir tous les documents relatifs à cette personne, du baptême au mariage en passant par la sépulture, et même les listes de biens immobiliers ou les documents de migration.

Au lieu d'avoir à effectuer une recherche manuelle dans des milliers de pages provenant de sources différentes, les liens sont déjà établis et prêts à être explorés.

Cette méthode de mise en correspondance permet de réunir électroniquement la mémoire de la ville, dispersée dans de nombreux livres et collections, et de raconter des histoires familiales complètes qui, sans cela, resteraient cachées dans des archives séparées et silencieuses.

La famille Mastrolillo, deuxième partie : comment se déroule la mise en correspondance dans la pratique

Une fois tous les documents indexés, le système passe à une deuxième phase cruciale : la mise en correspondance des informations provenant de différentes sources. Ce processus se déroule en deux étapes distinctes : tout d'abord, le travail interne de mise en correspondance et de vérification, puis l'expérience offerte à l'utilisateur public.

Première étape : mise en correspondance et vérification

Le système de mise en correspondance compare systématiquement toutes les entrées indexées. Lorsque deux enregistrements correspondent parfaitement sur des points clés, tels que le nom, les noms des parents et les dates pertinentes, le système établit automatiquement un lien entre eux avec un haut degré de certitude.

En cas de petites divergences (par exemple, une légère variation dans l'orthographe d'un nom ou une date approximative^{*1}), le système propose une correspondance mais ne la confirme pas immédiatement. Ces correspondances suggérées sont alors signalées pour être examinées par un humain. Un bénévole ou un chercheur, qui peut être ou non la personne ayant contribué à l'indexation, examine la connexion proposée.

Le réviseur vérifie si les informations environnantes, telles que les relations familiales, la profession, le lieu de résidence ou les personnes associées, corroborent la correspondance proposée. Ce n'est qu'après cette vérification manuelle que le lien est confirmé dans le système. Ce processus minutieux en deux étapes garantit aux utilisateurs de naviguer dans une base de données où les liens familiaux sont reconstitués avec précision et prudence.

¹ * Cela peut se produire même lorsque le document est fidèlement indexé, car toutes les données enregistrées ne reflètent pas nécessairement la réalité.

L'âge déclaré au moment du décès, par exemple, ou l'âge des parents indiqué dans les actes de naissance, sont souvent approximatifs ou estimés et peuvent s'écarter considérablement de la réalité. De plus, différents scribes avaient des opinions différentes sur la façon d'écrire un nom.

Deuxième étape : ce que voit l'utilisateur

Lorsqu'un utilisateur (par exemple, un descendant d'Antonio Cataldo Mastrolillo) accède au système, il obtient une vue complète et cohérente des informations déjà vérifiées et confirmées.

L'utilisateur recherche « Antonio Cataldo Mastrolillo ». Instantanément, sans avoir à effectuer de recherches complexes ou à examiner les documents individuellement, le système affiche une série de résultats :

- L'acte de baptême d'Antonio, indiquant ses parents, Vincenzo Mastrolillo et Maria Capogna, ainsi que le nom de ses grands-parents et de ses parrains.
- L'acte de mariage d'Antonio avec Cecilia La Preziosa, avec mention de leurs parents et témoins.
- Le registre *Catasto onciario* de la jeunesse de Vincenzo, qui donne un aperçu du contexte familial d'Antonio une génération plus tôt.
- L'acte de décès de Cecilia La Preziosa, confirmant le décès de son mari Antonio.

Chacun de ces documents est déjà relié par le système grâce à des liens vérifiés. L'utilisateur n'a pas besoin de deviner si ces éléments appartiennent à la même famille : la plateforme les présente comme les éléments d'une histoire unique et cohérente.

De cette manière, la technologie et l'expertise humaine travaillent main dans la main. L'utilisateur bénéficie du travail patient et minutieux déjà effectué en coulisses et accède en quelques instants à des informations qui auraient autrefois nécessité des mois, voire des années, de recherches manuelles.

Family history search - Results for: Antonio Cataldo Mastrolillo

Name: Antonio Cataldo Mastrolillo
Born: 18 July 1764 - Corato
Father: Vincenzo Mastrolillo | Mother: Maria Capogna

Related records:

Catasto onciario - Vincenzo Mastrolillo (father) - 1754	View index View image
Baptism - Antonio Cataldo Mastrolillo - 22 July 1764	View index View image
Marriage - Antonio Mastrolillo & Cecilia La Preziosa - 29 Jan 1786	View index View image
Death - Cecilia La Preziosa (spouse) - 15 January 1823	View index View image

Maquette illustrative de l'interface utilisateur.

Comblent un fossé plus large

Si la reconstitution des histoires familiales au sein de Corato exige déjà une combinaison minutieuse de documents paroissiaux, fiscaux et civils, un défi encore plus grand se pose lorsque l'histoire dépasse les frontières locales. À partir de la fin du XIXe siècle, des milliers de *coratini* ont émigré, d'abord vers d'autres régions d'Italie, puis vers la France, les Amériques et des destinations encore plus lointaines.

Dans ces cas, il ne suffit pas de relier différents types de documents provenant de Corato. La personne que nous recherchons peut avoir laissé peu de traces dans les archives locales après son émigration, mais sa vie s'est poursuivie ailleurs, consignée dans des documents étrangers, des recensements, des dossiers de naturalisation, des demandes de passeport et des registres d'inhumation dans des pays lointains.

C'est là que des partenariats plus larges deviennent essentiels. Des institutions telles que FamilySearch, ainsi que des archives nationales et des centres universitaires à l'étranger, ont rassemblé de vastes collections de documents numérisés relatifs aux émigrants italiens. Certaines de ces collections ont déjà été indexées, ce qui permet d'effectuer des recherches par nom et par lieu ; d'autres n'existent que sous forme d'images numériques, en attente d'un accès structuré.

En intégrant les données de ces sources externes dans le système de correspondance, il devient possible de combler le fossé entre le *coratino* natif et l'émigrant vivant en France, aux États-Unis ou ailleurs.

Par exemple, une personne trouvée dans les registres *Stato civile* de Corato lorsqu'elle était enfant peut apparaître des décennies plus tard dans un permis de séjour français, un dossier d'immigration brésilien, un recensement américain... ou peut-être même dans tous ces documents. Sans indexation unifiée, ces fragments resteraient dispersés à travers les continents. Grâce à elle, les descendants peuvent suivre un parcours unique et continu à travers l'espace et les générations, renouant ainsi avec l'histoire complète de leur famille.

Ainsi, si la constitution d'une base solide à partir des ressources propres à Corato peut constituer une première étape, le véritable potentiel du projet réside dans la création de ponts vers l'extérieur, en s'appuyant sur des partenariats internationaux et des bases de données partagées pour reconstituer les parcours migratoires qui ont façonné tant de vies à travers le monde.

La nécessité d'un partenaire universitaire solide

La vision que nous proposons – reconstruire des histoires individuelles, relier des générations et jeter des ponts entre les migrations à travers les continents – est ambitieuse par nature. Elle reflète la richesse et la complexité de l'expérience humaine. Cependant, pour mener à bien un tel projet, les moyens techniques ne suffisent pas. Il faut le soutien dévoué d'une institution capable de comprendre à la fois l'importance historique et les défis méthodologiques impliqués.

Un partenaire universitaire, en particulier une université spécialisée dans les études sur les migrations, peut offrir les bases nécessaires à la réalisation de cette vision. Au-delà de l'assistance technique, les universités apportent une tradition de recherche structurée, de validation critique et une capacité à former les futures générations de chercheurs qui poursuivront ce travail. Leur participation garantit que le projet est non seulement construit avec rigueur, mais aussi étudié, élargi et maintenu en vie en tant que ressource vivante pour le public universitaire et le grand public.

En outre, une institution universitaire peut servir de pont entre différents mondes : entre les archives locales et les dépôts internationaux, entre la recherche historique traditionnelle et les humanités numériques modernes, entre les descendants à la recherche de leurs racines et les récits plus larges sur les migrations et les transformations culturelles.

Comme la méthode d'indexation et de mise en correspondance que nous proposons repose sur des principes généalogiques universellement structurés (noms, dates, relations familiales, lieux), elle reste indépendante de toute localité spécifique. Une fois mis en place, le même système peut être appliqué sans modification à toute autre communauté disposant de sources similaires : registres paroissiaux, actes d'état civil, recensements fiscaux tels que le *Catasto onciario*. Les seules limites sont la disponibilité des documents numérisés et l'engagement de bénévoles formés pour effectuer l'indexation et la vérification des correspondances.

En ce sens, Corato ne serait pas un cas isolé, mais un prototype pour le développement d'une base de données internationale sur l'émigration depuis les Pouilles. Grâce à une expansion prudente, le projet pourrait ensuite inclure d'autres villes dont l'histoire est similaire à celle de Corato.

Ceci doit être considéré comme une invitation : l'opportunité de contribuer à un projet qui relie des histoires personnelles à l'histoire mondiale, qui sert à la fois les citoyens de Corato et des Pouilles d'aujourd'hui et la communauté plus large des chercheurs et des descendants à travers le monde.

Avec le bon partenariat, les archives de Corato ne seront pas simplement préservées. Elles recevront une nouvelle vie et un nouveau sens pour les générations à venir.

Mai 2025

Rafael Caterina (Sao Paolo, Brésil)

(pour l'Atelier Généalogique, Marseille, France)